

Bussigny	Ez 37	7.11.2004
Culte du souvenir : Dieu a une promesse de vie pour ceux qui sont dans le deuil		
Ez 37 : 1-10	Ez 37 :11-14	Jn 10 : 7-11

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Vous avez entendu le récit de cette vision d'Ezéchiel. Pour bien comprendre le message que Dieu nous transmet par le prophète, il faut la replacer dans son contexte historique.

Ezéchiel est un prophète qui parle au peuple d'Israël qui a été déporté à Babylone. En 597 et 587 av. J.-C., les armées babyloniennes de Nabuchodonosor ont assiégé, puis détruit Jérusalem. Ses habitants, notamment son élite, ont été déportés à Babylone et dans ses environs (entre le Tigre et l'Euphrate).

Ces Israélites ont donc perdu leur pays, leur roi et leur Temple. Ils sont privés de leur patrie, de leur indépendance et de leur lieu de culte. Certains pensent même que Dieu les a abandonnés, ou pire encore, que Dieu n'était pas Dieu, puisqu'il a perdu devant les dieux babyloniens.

Les Israélites sont donc dans une situation de désarroi total. Que peuvent-ils espérer, sinon survivre tant bien que mal ? Vaut-il la peine de garder ses coutumes, son culte ? N'est-il pas préférable de s'assimiler au plus vite pour abandonner ses racines qui les rattachent à la honte des vaincus ? N'est-ce pas un peuple de morts-vivants qui survit à Babylone, des gens sans espoir semblables à ceux qui sont déjà dans la tombe ?

Cela semble être l'atmosphère, l'état d'esprit des Israélites lorsque Dieu envoie à Ezéchiel une vision. Et quelle vision ! Une large vallée couverte de vieux ossements tout poussiéreux, un cimetière gigantesque, mais qui sous l'impulsion de la parole de Dieu — prononcée par Ezéchiel — se transforme en lieu de vie.

Cette vision est très intéressante, car en ce temps de l'histoire d'Israël, il n'y a encore aucune croyance en la résurrection. Cette croyance en la résurrection individuelle après la mort n'entrera dans le judaïsme — et encore seulement dans une partie du judaïsme — que trois siècles plus tard.

Cette vision ne nous dit donc pas "il y a une vie après la mort", elle nous parle de la vie présente, elle nous parle du peuple d'Israël qui vit en exil à Babylone. Elle nous dit que parfois, à certains moments, l'existence n'est plus une vie, qu'elle est tellement noire et désespérée qu'elle est semblable à être mort, être desséché comme de vieux os.

Cette vision prend acte que nous vivons — à certains moments — des situations où le goût de la vie s'en va et que rien n'a plus de sens. Cela arrive, mais ce n'est pas l'existence que Dieu veut nous voir vivre !

Dieu a une promesse pour ceux qui vivent cela. Dieu n'est pas indifférent à ceux qui traversent de telles situations, que ce soit au travers de la perte d'un être cher, un deuil, ou au travers d'autres pertes, comme celle de son travail.

Dans ces situations de perte, non seulement on est dépouillé d'une partie de soi-même, mais on perd ses repères, ses points d'appui et le désespoir menace. Dans ces situations, Dieu nous fait une promesse : il vient remettre de la vie dans notre existence. Lorsqu'on se sent disloqué,

lorsqu'on se sent tomber en morceaux, lorsqu'on se sent à ramasser à la petite cuillère, Dieu se met à agir et à parler :

"Voici ce que le Seigneur Dieu vous déclare :
Je vais vous réanimer et vous reprendrez vie." (Ez 37:5)

Et Dieu mobilise le prophète pour redonner espoir à son peuple, comme il mobilise des proches autour de chacun pour nous remonter le moral, pour dire — de la part de Dieu :

"J'ouvrirai vos tombes et vous en ferai remonter, je vous ferai reprendre vie par mon Esprit, je vous réinstallerai dans votre patrie." (Ez 37:13-14)

Le Seigneur nous fait la promesse de nous reconstruire et de nous restaurer, individuellement et en communauté. Ce qui a été promis aux Israélites au travers du prophète Ezéchiel nous est répété par Jésus. Cette promesse de Dieu est aussi pour nous aujourd'hui, puisque Jésus nous dit, comme il le disait à ses disciples :

"Je suis venu pour que les humains aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.
Je suis le bon berger." (Jn 10:10-11)

C'est lui qui nous reconstruit, qui nous nourrit et qui nous guide sur le chemin d'une vie vraie, riche en relations, malgré les pertes, les deuils que nous traversons. Oui, il nous sort de ces situations pour nous redonner une vie de plénitude.

Amen